MDJ

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : MDJ / Mélanie Cousineau
Nom : Cousineau, Mélanie, 1979- , auteure
Cousineau, Mélanie, 1979- | Union fait la force
Description : Sommaire incomplet : tome 3. L'union fait la force
Identifiants : Canadiana 20190026464 | ISBN 9782897833596 (vol. 3)
Classification : LCC PS8605.O9141 M35 2019 | CDD jC843/.6–dc23

© 2020 Les Éditeurs réunis

Images de la couverture : Freepik

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2020
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Mélanie Cousineau

3. L'union fait la force

LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

MDJ

1. *Bienvenue à La Planque*, 2019
2. *Un week-end de liberté*, 2020

Ne dis à personne que j'aime Alexis Messier, 2017
Je vais très bien sans toi, Alexis Messier, 2017
Je pense encore à toi, Alexis Messier, 2018

1

Le poids du silence

Il fait beau, il fait chaud. Décidément, l'été n'est pas terminé. D'ailleurs, il met tout en œuvre pour nous le démontrer. Il ne reste plus que deux petites semaines avant le retour à l'école et je m'efforce de ne pas y penser. Aussi, en ce moment, quelque chose de beaucoup plus important m'accapare l'esprit. Je devrais plutôt dire que ça me torture. Ça occupe toute la place. J'y songe jour et nuit. Je ne sais pas quoi en faire. Malheureusement, je ne peux en parler à personne. Pas encore. Pas tant que je n'aurai pas pris une décision. Il faut que je me fixe et vite, sinon il sera trop tard. Et je suis très bien placée pour connaître les ravages d'une telle situation.

Si seulement je pouvais revenir en arrière et changer le cours des choses…

Me voilà donc à la patinoire de la ville – adaptée pour l'été, évidemment – en compagnie de mes copines de toujours, Malika et Angélie. Elles sont formidables. Pratiquement des sœurs pour moi. Bref, je les adore. Bien que je sois enfant unique,

elles me donnent l'impression de faire partie de leur famille. Elles viennent combler un gouffre dans mon cœur. Un trou béant créé il y a un peu plus de deux ans. Malika et Angélie ont un don inné pour faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en moi. Je les aime autant qu'elles m'aiment, sinon plus.

À ces âmes sœurs qui ont surgi dans ma vie est venue se greffer Éléonore, arrivée parmi nous il y a deux mois à peine. Une perle également. Elle l'ignore, mais nous avons beaucoup de choses en commun. D'ailleurs, personne ne le sait. Ces ressemblances, je les garde précieusement pour moi. Elles constituent mon jardin secret.

Devant mes yeux, sur la surface asphaltée, les ombres se déplacent à une vitesse effrénée. Les cris de plaisir et d'encouragement fusent de toutes parts. Pourtant, je ne vois rien. Je n'entends rien. Si seulement mon esprit pouvait être libéré de ses tracas pendant quelques instants !

— Dis donc, Raph, m'écoutes-tu ?

— Hein ?

Je me redresse au moment même où je daigne enfin tourner la tête vers Éléonore. Appuyée tout comme moi contre la rambarde de la patinoire, elle achève de m'étudier minutieusement, puis reporte

son attention sur la partie de hockey-balle. Armés de leurs patins à roues alignées et de tout l'attirail nécessaire, les hockeyeurs s'en donnent à cœur joie. Le soleil de plomb et la chaleur ne semblent pas les déranger. Bien au contraire, ils débordent d'énergie.

— Je te disais à quel point les filles sont bonnes.

— …

— Et mon *chum* qui joue avec son pied, il est craquant. Ça lui manque de faire du sport pour vrai.

— Hum, hum…

— Il se fait enlever son plâtre dans trois jours. Il a tellement hâte…

Me voilà repartie. *Fling flang bang* dans mes pensées. Désormais, je me déconnecte de mon corps et me réfugie au plus profond de mon esprit. Là où personne ne peut me joindre. Malgré tout, je sais que le babillage d'Éléonore se poursuit. Les mots voyagent comme une pluie d'étoiles filantes en pleine course intergalactique. Ils s'insinuent en moi en entrant par mon oreille gauche pour ressortir par celle de droite, sans jamais passer par mon cerveau. Comme un détour qui ne mène nulle part.

Soudain, une douleur fulgurante me vrille la joue. L'élancement est tel qu'il me prend au cœur. J'y porte instinctivement la main en me demandant comment le soleil peut être aussi puissant. On jurerait qu'il a dirigé vers moi son rayon laser.

— Ça va ? prononce Evan, qui s'est matérialisé devant moi sans que je m'en rende compte.

Le fait qu'il soit si près de moi accentue mon malaise. Je comprends alors que le soleil n'a rien à voir avec ma douleur.

— Franchement, Raph, s'inquiète Éléonore. T'as pas vu la balle foncer directement sur toi ? T'étais vraiment rendue loin !

— Je m'excuse, s'exclame Miko qui s'est également joint à notre petit groupe. J'ai pas fait exprès. J'espère que tu le sais.

Ah non ! Pas lui en plus !

Ils parlent tous en même temps. Éléonore, Evan et maintenant Miko. Leur cafouillage n'est que de la bouillie pour les chats à mes oreilles. Totalement incompréhensible. Mes yeux clignent à répétition comme s'ils tentaient de communiquer quelque chose, mais personne ne saisit le message. Ils sont beaucoup trop préoccupés par leur charabia.

— C'est bon, calmez-vous, dis-je enfin en sortant de ma transe. Je suis pas à l'article de la mort ! J'ai juste reçu une balle en pleine figure. Il y a pas de quoi en faire un plat.

Évidemment, la partie est interrompue en raison de l'incident dont je suis victime. À l'autre bout de la patinoire, quelques-uns m'observent en essayant de déterminer si je suis correcte. D'autres en profitent pour jeter un œil à leur cellulaire ou discuter entre eux. Bref, ils n'en ont rien à cirer. Zack saisit l'occasion pour déposer un doux baiser sur les lèvres de sa blonde.

— Je le savais que t'étais capable d'en prendre, Raph, lance Miko en rigolant.

D'un geste instinctif, il m'envoie une bine sur l'épaule comme si j'étais son *chum* de gars. J'échappe un petit rire nerveux.

— Ces gens te connaissent pas super bien, hein ? poursuit-il. T'es ben plus forte que t'en as l'air, achève-t-il, faisant référence à ma frêle stature.

Avant de s'éloigner, il m'offre un clin d'œil séducteur. Mon cœur s'emballe. Tant de sous-entendus étaient perceptibles dans ses trois dernières phrases ! Je m'inquiète de ce que pourraient en penser mes

amis. Mon regard nerveux alterne entre Miko – qui est de retour sur la patinoire –, Evan et Éléonore. Ces deux derniers froncent les sourcils.

Ça y est, je suis fichue ! Ils ont tout deviné sans même que je leur avoue quoi que ce soit.

— Il est vraiment *weird*, celui-là, commente Éléonore, une grimace songeuse lui tordant la bouche. J'ai pas encore eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec lui, mais disons que j'en ai pas trop envie non plus. Il a l'air d'être tout un spécimen.

Effectivement, c'en est un. Toutefois, ma copine a des croûtes à manger si elle souhaite le découvrir. Aussi, je ne crois pas que ce soit nécessaire. Elle ne veut pas s'associer à quelqu'un comme lui. Au contraire, elle devrait rester à l'écart. Le plus loin possible serait le mieux.

Miko Garcia n'est pas le genre de garçon à qui on désire se frotter. Il aime beaucoup trop flirter avec l'interdit, dépasser les limites. En fait, pour lui, il n'y a pas de limites. C'est ça, le problème. Je le sais puisque je le connais bien. Un peu trop bien, d'ailleurs. On a fréquenté le même collège, lui et moi. Jusqu'à ce que ma mère m'en retire parce que…

Parce que. Point.

Je n'ai pas envie d'aller là. Pas maintenant.

Je tente de chasser ces sombres pensées de mon esprit et j'affiche un sourire faux sur mes lèvres. Une fois mon attention revenue, je réalise que la partie de hockey-balle a repris son cours. À nouveau, les cris d'amusement atteignent nos oreilles. Les ombres se déplacent, elles m'étourdissent.

En moins de deux, Angélie marque un but, sonnant la fin de cette chaude lutte. S'ensuit un échange de poignées de main en guise de félicitations à l'équipe gagnante. Un à un, les joueurs sortent de l'arène, passant près d'Éléonore et moi, qui nous tenons à côté de la porte. Deux bras s'enroulent alors autour de ma taille et ils m'entraînent légèrement à l'écart. Je sursaute et me retourne à la vitesse de l'éclair en poussant un cri.

— Ah, c'est toi ! Tu m'as fait une de ces peurs.

Étonné, Evan soulève le coin de sa bouche, ce qui le rend encore plus séduisant. Je ne dirais pas que c'est le plus beau des garçons – contrairement à Miko qui est tout simplement WOW –, mais il a ce petit quelque chose qui me fait craquer. Ses pupilles brillent d'excitation et sur son front perlent des gouttes de sueur.

— Qu'est-ce que t'es nerveuse ! rigole-t-il en s'épongeant du revers de son bras. Tu en connais beaucoup, à part moi, des gars qui te prennent par les hanches comme ça ? Si oui, dis-moi qui, que je leur casse la figure.

Il rit. Moi pas. Je n'ai pas le cœur à ricaner devant de telles paroles. Ce petit côté bagarreur et jaloux est la seule chose que je déplore chez lui. Sinon, il serait parfait. Mais bon, il faut bien qu'il ait un défaut, non ? Inconscient de ce qui se passe dans ma tête, Evan n'attend pas ma réponse et il plonge son visage au creux de mon cou. Il y dépose une pluie de baisers, exactement comme Zack le fait avec Éléonore. Ils sont si mignons quand ils font ça ! À présent, alors que je suis la proie de cette attaque d'amour, j'ai peine à retenir mon malaise. Sans délicatesse, je hausse l'épaule et me dégage de l'étreinte. La bonne humeur d'Evan s'efface aussitôt, faisant place à un regard accusateur.

— Coudonc, c'est quoi le problème ? Depuis que t'es revenue de ce fichu camp de vacances, je peux pu t'approcher. C'est à peine si…

— Et puis, Raphie, ta blessure te fait-elle toujours mal ? nous interrompt Miko, me faisant grincer des dents à l'évocation de ce surnom affectueux.

Il n'a pas conscience d'arriver au cœur d'une dispute et de jeter de l'huile sur le feu. Si ça continue, une explosion surviendra. Insensible à la lourdeur de l'ambiance, il glisse un bras possessif autour de moi. Impossible de rater le regard assassin d'Evan, sauf pour le grand ténébreux aux cheveux couleur de jais. Un sourire innocent illumine son visage.

— As-tu besoin d'un « becquer bobo » pour calmer ta douleur ? poursuit-il, avançant lentement ses lèvres vers ma joue.

— Miko ! Qu'est-ce que tu fiches ? m'écrié-je en reculant d'un pas, le faisant presque tomber alors qu'il est appuyé contre moi.

Je me retiens de le gifler, bien que l'envie soit très forte. Un tel geste ne me ressemblerait pas. Ceux qui me connaissent ne savent pas jusqu'où peuvent aller mes pulsions. Ils ignorent cette facette de moi. Aussi, je n'ai pas le goût de la leur dévoiler. Je préfère qu'ils conservent de moi l'image d'une fille en plein contrôle de ses émotions. Ce qui se passe dans ma tête ne regarde que moi. Devant le silence qui règne au sein de notre trio, Miko se redresse et appuie son menton entre son pouce et son index, l'air songeur.

— Coudonc, est-ce que je dérange ? On jurerait que j'arrive au beau milieu d'une chicane de couple.

Comme c'est mignon ! Il le réalise enfin !

— Pff ! Pas du tout, répliqué-je du tac au tac. Evan et moi, on se chicane jamais.

Pour soutenir mes dires, j'unis mes lèvres à celles de mon amoureux, le surprenant à mon tour. Une fois nos bouches séparées, mon regard se reporte instinctivement sur le sol. L'ambiance est insupportable. Il faut trouver le moyen de mettre fin à cette discussion ridicule. Puisque personne n'ose parler – Evan se contente de me dévisager, encore étonné par ce baiser inattendu –, Miko prend à nouveau la parole :

— Bon, ben je vous laisse, annonce-t-il en me tapant solidement l'épaule. C'est pas que je m'ennuie, mais j'ai une autre *date*. Pas facile, être populaire, *guys* !

Je secoue la tête, découragée. Comment fait-il pour être aussi crétin ? Je me souviens pourtant du gars gentil et généreux qu'il était lors de nos années passées ensemble à l'école primaire. Bien qu'il soit d'un an mon aîné, on était inséparables. Normal quand on est voisins. Tout cela me semble très loin, à présent. Malheureusement, pour une raison inconnue, Miko s'est transformé en monstre d'égoïsme et de narcissisme. Il se croit supérieur à tout le monde, même à Dieu. Si seulement

quelqu'un pouvait lui envoyer une flèche afin de dégonfler son ballon et lui ramener les deux pieds sur terre…

— En passant, reprend-il, alors que je dresse ce triste portrait de lui dans mon esprit, j'espère que vous êtes pas toujours aussi muets, les amoureux. Sinon, je donne pas cher de votre couple.

Et il éclate encore de rire. Le con ! Je serre les poings et inspire un bon coup.

Tu perds rien pour attendre, Miko Garcia !

À nouveau seule avec Evan, je suis incapable de briser le silence. Pour sa part, mon copain m'observe, l'œil scrutateur. Ses mains sont enfouies au creux des poches de son long short de sport.

— C'était quoi, ça ? finit-il par prononcer en secouant la tête. Sérieux, je suis pas certain de saisir la situation. En fait, je comprends rien du tout.

Incrédule, je plisse le front.

— De quoi tu parles ?

Mon *chum* fait un pas dans ma direction. Mon pouls s'emballe.

— Fais pas semblant, Raph, poursuit Evan, les traits durcis par la colère. Miko et toi, cet échange ridicule. Il s'est passé quelque chose entre vous, c'est ça ?

Mon cœur cogne si fort dans ma poitrine que je sursaute à nouveau. J'ai la désagréable sensation que la salive a déserté ma bouche. Ma respiration s'accélère.

— Evan, voyons…

J'essaie de saisir sa main, mais il la retire comme s'il avait peur de se brûler les doigts.

— Hé ! les tourtereaux, vous nous accompagnez à la MDJ ? interroge soudain Malika, surgissant de nulle part, Angélie sur les talons.

Je me replace alors dans le temps et l'espace. J'en étais venue à croire que j'étais seule au monde, prise au piège entre mon amoureux et cet ancien ami et voisin. Au même moment, Éléonore réapparaît dans mon champ de vision.

Où était-elle passée, celle-là ? Nous étions pourtant ensemble quelques instants plus tôt !

J'aurais drôlement eu besoin d'elle afin d'adoucir la pénible discussion que j'ai eue. Qui sait, peut-être que rien de tout ça ne serait survenu ? J'ai l'impression que les dix dernières minutes étaient les plus longues de ma vie.

— Tu te joins à nous, Élé ? poursuit Malika à l'intention de la revenante avant qu'Evan et moi ayons l'occasion de répondre.

Éléonore secoue lentement la tête.

— J'aimerais vraiment ça, mais je peux pas, refuse-t-elle. Félix-Antoine sera chez moi dans moins d'une heure. Zack et moi, on s'en va passer le reste du week-end en ville, poursuit-elle en saisissant le bras valide de son amoureux, qui s'est maintenant greffé à nous. C'est *cool*, hein ?

Je sais à quel point ce moment est important pour mon amie. Depuis qu'elle a emménagé ici, au début de l'été, seule avec son père, elle n'a pas eu l'occasion de voir son frère aîné très souvent. Aussi, ayant perdu sa mère il y a quelques années, Félix-Antoine joue un rôle essentiel dans sa vie. Quand je pense à tout ce qu'elle a vécu, je me dis que finalement, mon petit monde n'est peut-être pas si pire que ça…

— Je dois passer à la salle de bain avant de rentrer, annonce Éléonore à l'intention de Zack. On se rejoint devant la MDJ ?

Ce dernier hoche la tête, puis reporte son attention sur le reste du groupe. Déçue, Malika se rabat sur moi.

— Toi, tu viens, j'espère ! Les gars ont prévu enregistrer une nouvelle toune et ils nous ont invitées à y assister. Stéphanie et Doum ont tout organisé pendant la partie de hockey-balle.

Pour notre plus grand bonheur, notre maison des jeunes dispose d'une pièce transformée en studio d'enregistrement. Miko, Sam-Antoine et David-Albert s'amusent parfois à y exécuter quelques compositions. Le regard de Malika rivé sur moi me déstabilise. Aussi, à mes côtés, je sens qu'Evan s'impatiente.

— C'est super *cool* tout ça, mais Raphaëlle et moi avons des choses à régler…

Tout à coup, Éléonore surgit à nouveau près de nous. Essoufflée d'avoir couru depuis la maison des jeunes, elle appuie ses mains sur ses genoux, tête baissée vers le sol, essayant de calmer sa respiration.

— *Gang*… il faut… absolument… que je vous dise quelque chose.

Elle se redresse. Ses joues sont rouge feu. Ses yeux, exorbités.

— Je viens d'entendre quelque chose de terrible.

Je comprends immédiatement qu'il y a anguille sous roche. Mais quoi ?